

Voyager

Ici & Villeurs

L'ÉVASION DES SENS – WEEK-END / CITY BREAK / SÉJOUR – PRINTEMPS 2024 – N°44

Les adresses incontournables de

MARRAKECH

LA CIOTAT

Focus sur l'une des **plus belles baies** du monde !

EURE-ET-LOIR

Du Perche à la Beauce, un département méconnu

BHOUTAN

Le pays **le plus secret** de la planète !



L 19215 - 44 - F : 7,50 € - RD

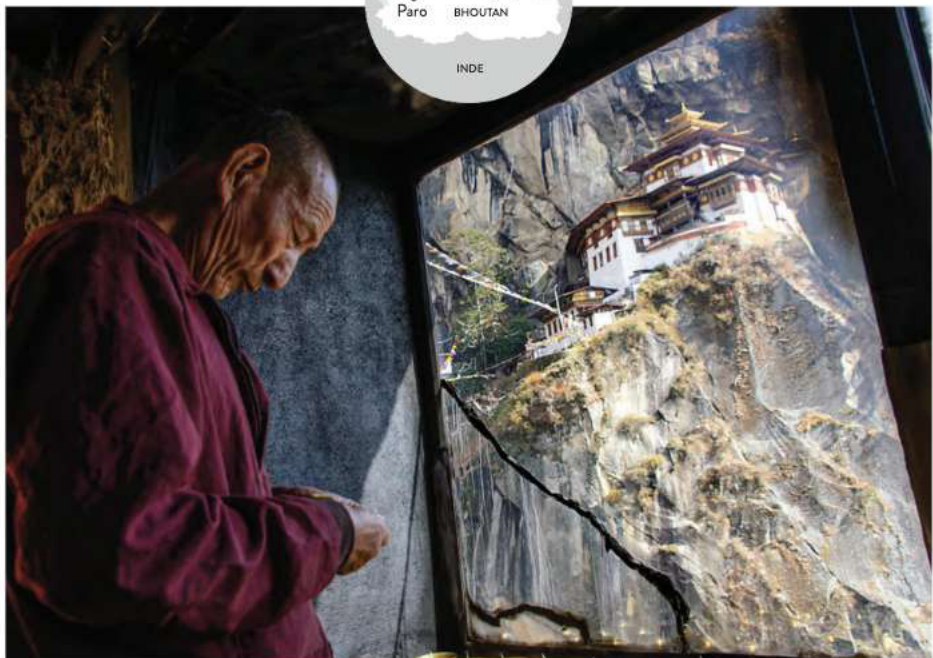
Un secret himalayen

LE BHOUTAN

Beaucoup en rêvent, mais peu y vont. Blotti entre l'Inde et le Tibet, le Bhoutan est l'un des pays les plus discrets sur Terre, mais aussi l'un des plus heureux. Du moins le dit-il. Le meilleur moyen de comprendre ce qui fait des Bhoutanais un peuple du bonheur est d'aller voir. Voilà donc, en quelques pages, les merveilles que l'on croise lors d'un séjour dans ce sage royaume bouddhiste, au plus loin des tumultes du monde.



Texte & photos \ Lucas Lahargoue (sauf mention)



Les sont rares, ces pays, qui font baver le voyageur, et excitent l'aventurier. Le Bhoutan est de ceux-là, petit royaume himalayen perdu entre l'Inde et le Tibet, où pas grand monde n'accourt. La faute certainement à cette taxe quotidienne prohibitive de 100 \$ par jour que le gouvernement impose à tout étranger qui met un pied sur le territoire. Par ce biais, les autorités réussissent à préserver le Bhoutan de tout afflux débordant de visiteurs. Mieux encore, les sommes récoltées par cette taxe de séjour (la plus élevée au monde) servent à faire fonctionner les hôpitaux, les écoles et le développement durable. Voyager au Bhoutan, c'est donc parcourir un pays pauvre, mais qui souffre très peu d'inégalités ; un pays où les citoyens sont considérés, et vivent simplement de leur terre, qu'ils soient dans le fond des vallées ou loin sur les sommets. Car la richesse du Bhoutan est contenue dans les forêts qui tapissent toute la bande sud frontalière de l'Inde, et dans les hautes montagnes qui se hissent jusqu'à 7 553 mètres d'altitude au nord, près du Tibet. Ce pays est une réserve naturelle à lui tout entier, le seul sur Terre au bilan carbone positif. En une dizaine de jours à travers ces montagnes encore presque vierges, nous avons découvert quelques joyaux et modes de vie d'une population accueillante dont on dit qu'elle est la plus heureuse au monde. Lors de notre voyage au pays du bonheur, nous avons écumé quatre des cinq adresses du groupe Aman regroupées dans un itinéraire idéal baptisé Amankora. Grâce aux excursions et expériences proposées dans chacun des hôtels, nous avons pu explorer les vallées de Paro, de Thimphu, de Punakha et de Gangtey. Partout le Bhoutan nous a ébahis, par son patrimoine, ses traditions, ses sourires et ses paysages. — ☺



PREMIÈRES DÉCOUVERTES

La plupart des voyageurs qui débarquent au Bhoutan arrivent à Paro. Il n'y a que dans cette large vallée qu'il a été possible de construire un aéroport international digne de ce nom. Une fois atterri dans le creux des montagnes, la petite ville de Paro n'est qu'à quelques kilomètres. Sa longue rue principale est assez animée, garnie de restaurants et de boutiques où faire le plein de souvenirs. La marché se déploie à l'entrée de la ville. On y trouve un tas de produits locaux comme du miel bio, du riz rouge, du poivre sauvage, ou des carrés de *chugo*, sorte de bonbons sucrés rassemblés en grappes qui sont en fait des morceaux de fromage de yak séché que les Bhoutanais mâchent comme du chewing-gum. Au-dessus du marché se dresse le « dzong ». Chaque région du Bhoutan a son dzong, grande forteresse-monastère qui sert autant à la prière des moines qu'il ne servait auparavant aussi à la défense des habitants.

Celui de Paro date de 1646, et sa construction en argile et en bois n'a nécessité aucun clou ! Reconstitué après un dramatique incendie en 1907, il abrite le siège du gouvernement du district (comparable à une préfecture en France), et une communauté de plus de deux cents moines spécialisés dans le travail du bois. Comme tous les dzongs, il est une vitrine pour l'art et l'architecture bhoutanaise traditionnelle. Les boiseries sont finement sculptées et colorées de motifs géométriques ou figuratifs représentant des animaux. Les murs sont blanchis à la chaux, les salles de classe et de prière des moines sont éclatantes de dorures et de fresques, et l'ensemble est centré sur une tour qui coiffe l'ensemble de l'édifice. Par sa position de « Forteresse sur un monceau de bijoux », le dzong de Paro est une vigie dont la vue porte sur toute la vallée, et qui elle-même se repère des quatre coins de la région.

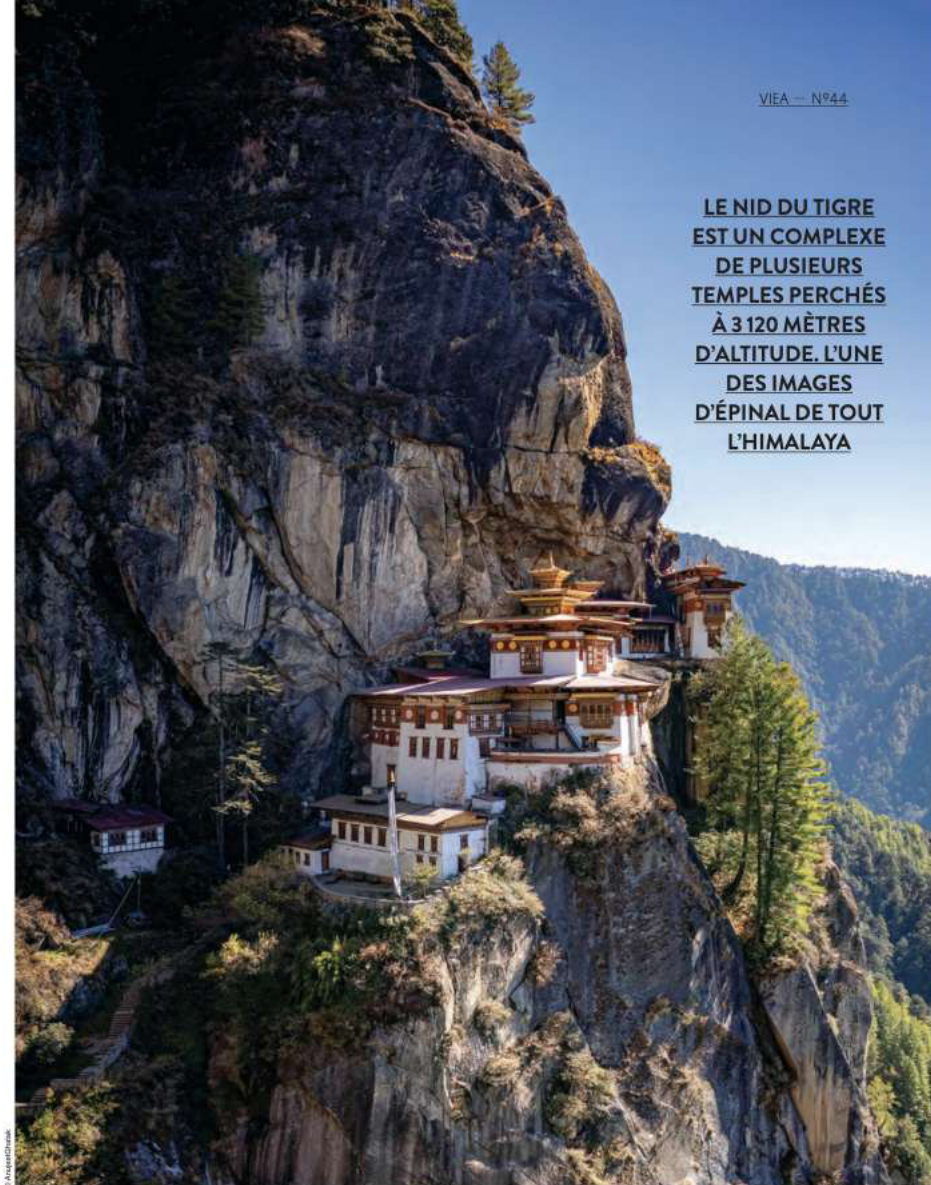


LE TIR À L'ARC EST LE SPORT NATIONAL AU BHOUTAN



DANS LA COUR DU DZONG DE PARO

LE NID DU TIGRE EST UN COMPLEXE DE PLUSIEURS TEMPLES PERCHÉS À 3 120 MÈTRES D'ALTITUDE. L'UNE DES IMAGES D'ÉPINAL DE TOUT L'HIMALAYA



© AP/REUTERS/CHINA

IMMANQUABLE TAKTSHANG

La France a sa tour Eiffel ; le Bhoutan a son Nid du tigre. Agrippé dans le sillon d'une haute falaise, en équilibre au-dessus du vide, le Tiger's Nest est ce monastère célèbre qui

sert d'image d'Épinal à tout le pays. Les locaux l'appellent Taktsang. La randonnée qui y mène est ardue, sur un chemin forestier parfaitement balisé mais d'une raideur intense. Au fil de la montée, des drapeaux de prière donnent de l'espoir

aux visiteurs impatients d'en voir le bout. Puis quand le dénivelé se calme, la merveille apparaît, cramponnée à la paroi grâce aux cheveux des déesses qui transportèrent les matériaux jusqu'ici. C'est ce que raconte la

légende. Guru Rinpoché, fondateur du bouddhisme tibétain, aurait atterri ici, sur le dos d'une tigresse, pour combattre un démon, avant de s'installer et méditer dans la falaise. Le monastère est un agglomérat de plusieurs chapelles et

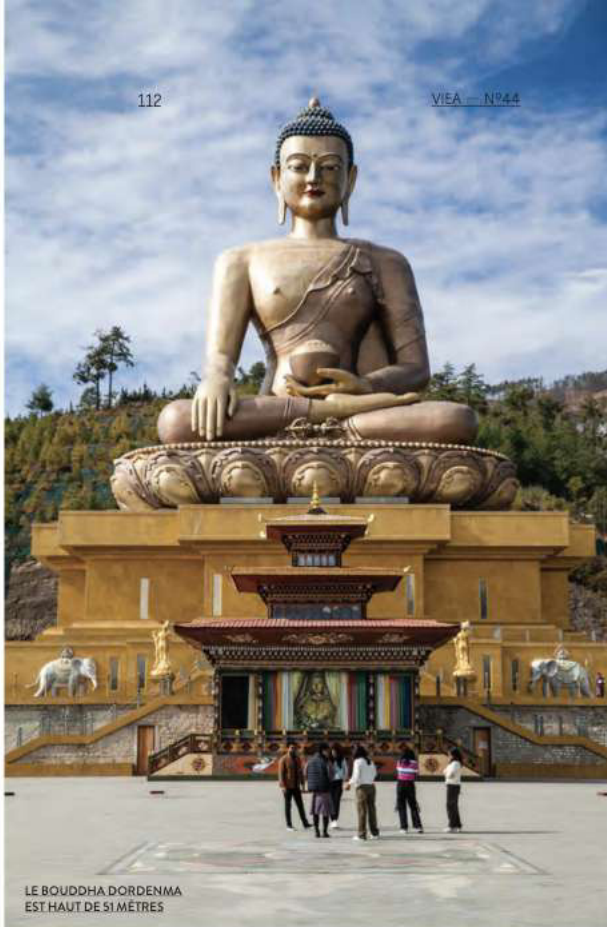
édifices sacrés, dédiés à plusieurs divinités bouddhiques, où il est important d'arriver tôt le matin pour être presque seul dans ce cadre mystique. Assurément l'un des monastères les plus extraordinaires de l'Himalaya.



HÔTEL AMANKORA PARO

Au nord de la vallée, à l'endroit où la montagne se resserre, Amankora Paro s'éparpille dans une belle forêt de pins. C'est le plus grand lodge du groupe Aman au Bhoutan. On y entre en zigzaguant entre les arbres, sur un doux tapis d'aiguilles. L'architecte australien Kerry Hill a imaginé ici 24 suites réparties dans six bâtiments à la silhouette typiquement bhoutanaise. Comme les suites de tous les lodges Amankora, elles sont habillées de bois clair et comprennent un lit king size, une grande baignoire en terrazzo, ainsi qu'un *bukhari* traditionnel dans lequel chaque hôte peut faire du feu. Les lignes droites et épurées donnent de la légèreté et un sentiment d'espace. L'édifice principal est en pierres patinées à la chaux. On y trouve une bibliothèque, une boutique, le restaurant, et une terrasse extérieure orientée vers le majestueux Drukgyel Dzong qui apparaît entre la cime des arbres et des montagnes. Dans le sous-bois, un bâtiment décalé du reste de l'hôtel abrite le spa où l'on peut profiter d'un massage *ku nye*. Cette technique héritée du Tibet ancien permet de stimuler les muscles grâce à des gestes d'acupression, de pétrissage de la peau en profondeur, avec des extraits d'ambre, de rose et de bois de santal. Mais l'Amankora de Paro est surtout le refuge où se baser pour grimper au Nid du Tigre. Après l'ascension et la redescente qui prennent une bonne demi-journée, les hôtes Aman peuvent opter pour un déjeuner relaxant dans une maisonnette isolée au beau milieu d'une clairière, au pied du nid. Des plats typiquement bhoutanais sont servis après un agréable massage des pieds. Un moment de pur confort après une randonnée qui peut être éprouvante. Le luxe Aman poussé à sa quintessence.





LE BOUDDHA DORDENMA
EST HAUT DE 51 MÈTRES



THIMPHOU, UNE CAPITALE D'ALTITUDE

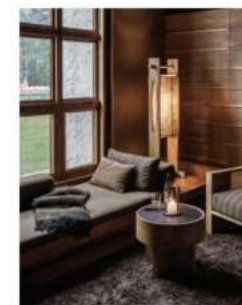
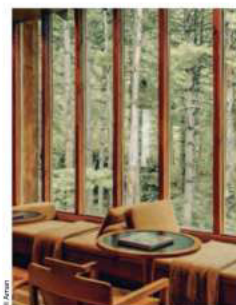
Dans ce pays qui n'est que montagnes, même la capitale a dû se frayer une place entre les sommets. Thimphou est blottie dans le creux d'une longue vallée, à 2 300 mètres d'altitude. Depuis l'immense Bouddha qui surplombe l'entrée de la ville, on peut facilement en prendre les mesures. Elle n'est pas grande bien sûr. À peine 120 000 habitants. Mais c'est assez pour que les Bhoutanais la trouvent étouffante. En revanche, tout Occidental qui débarque ici voit une petite ville de province, sans charme fou, mais déjà exotique après la sortie de l'avion. La loi locale impose que tous les édifices du pays soient construits dans le style traditionnel, donc le moindre immeuble arbore des motifs bouddhiques. On trouve à Thimphou toutes les institutions du pays comme le Parlement national, la Cour de justice, la Bibliothèque nationale ou le palais du Roi. Dans les rues, la plupart des hommes portent le *gho*, ce vêtement local et coloré, à la frontière entre le kimono et le kilt, agrémenté de longues manches blanches et de hautes

THIMPHOU EST ENERRÉ DANS LES DEUX PANS D'UNE VALLÉE ÉTROITE À 2 300 MÈTRES D'ALTITUDE. ELLE FAIT PARTIE DES CAPITALES LES PLUS HAUTES DU MONDE

chaussettes noires. Les femmes quant à elles portent la *kira*, une longue jupe en soie, tout aussi colorée. Le *driglam namzha*, sorte de code de bonne conduite du citoyen bhoutanais, a été assoupli il y a quelques années, mais les fonctionnaires, les élèves de toutes les écoles ou encore les guides touristiques sont tous tenus de porter l'habit traditionnel, au moins durant les horaires de travail. Dans cette capitale de poche, l'installation de l'unique feu tricolore du pays fut un échec. C'est désormais un policier, installé sur le principal carrefour de la ville, qui fait la circulation. Ainsi, le Bhoutan se targue encore d'avoir maintenu cette technologie, pourtant bien pratique, à distance de ses frontières.

HÔTEL AMANKORA THIMPHOU

Il faut se hisser sur les dernières hauteurs de la ville pour atteindre l'Amankora Thimphou. Dans le quartier résidentiel de Motithang, sa grande silhouette blanche se détache de l'intense verdure environnante. Cet hôtel est souvent le premier où les hôtes Aman font escale avant de lancer leur tournée dans les autres lodges du groupe. Ses hauts murs blanchis à la chaux et ses lignes d'une pureté sans égale donnent une atmosphère de sérénité absolue à l'endroit. Le génie de Kerry Hill a été de créer un complexe de bâtiments clairement contemporains mais qui ne trahissent jamais les codes de l'architecture locale. Cet hôtel impressionnant par ses dimensions est tout aussi étonnant par sa légèreté. Seize suites sont réparties dans deux bâtisses autour d'une cour rectangulaire. Sur réservation, un entretien avec un lama très respecté permet de répondre à toutes les questions que l'on se pose sur le bouddhisme tibétain. Cette rencontre avec Mynak Trulku Rinpoché, ancien directeur du musée national de Paro et de la bibliothèque nationale de Thimphou, est une excellente introduction culturelle et spirituelle à tout voyage au Bhoutan.





INSOLITE VILLAGE FERTILE

Drôle de croyance. Au Bhoutan, l'image du phallus est vouée à un culte. Selon des croyances locales installées par un célèbre moine du XV^e siècle plutôt bien membré, le pénis en érection est un symbole sacré qui protège contre les mauvais esprits. C'est aussi un signe de fertilité. Aux quatre coins du pays, on croise des maisons arborant de gros sexes peinturlurés sur les murs, des sculptures de phallus sur les toits ou des boutiques de verges de toutes formes en bibelots, pendentifs ou porte-clés. Dans la vallée de Punakha, le village de Sopsokha est plein de fiers chibres rupestres exhibés sur la plupart des habitations. Sur une butte en surplomb de la rivière, le Chimi Lhakhang est même un temple dédié à la fertilité. Des couples du monde entier viennent prier ici pour s'attirer de bonnes chances procréatrices et envoient leurs remerciements que l'on consulte dans des classeurs poussiéreux. Un drôle d'endroit immergé dans un beau paysage de rizières en terrasses.



LE DZONG DE PUNAKHA

LE DZONG DES ROIS

Du creux de Thimphou, une route file vers l'est et se cabre dès la sortie de la ville. Elle grimpe sec sur une vingtaine de kilomètres avant d'atteindre le célèbre col de Dochula perché à 3 100 mètres d'altitude. Au sommet, une auberge permet une pause et, sur une butte de terre, 108 *chörtens* sont dressés vers le ciel. Ces stupas représentent les soldats bhoutanais morts pour la patrie en décembre 2003 lors d'une opération militaire contre des insurgés indiens de l'Assam voisin. Le col est souvent embrumé mais les jours où le ciel est clair, on peut apercevoir au loin tous les hauts sommets himalayens du pays. La route dégringole ensuite pour atteindre la vallée presque tropicale de Punakha, en un peu plus de trois heures. Ici se trouvait la capitale du Bhoutan jusqu'en 1955. Le dzong de Punakha est toujours le plus important du pays. C'est derrière ses hauts murs qu'ont lieu les couronnements des rois depuis 1907. En 2008, le cinquième et actuel roi Dragon du Bhoutan y reçut la couronne surmontée d'un corbeau, avant de rejoindre le couronnement officiel à Thimphou. Le dzong est l'un des plus beaux du pays. Posté à la confluence des rivières Mo Chhu et Pho Chhu, sa construction remonte à 1637 et beaucoup de modifications s'en sont suivies. On y accède par un pont de bois et une volée d'escaliers bien raide. Au fil des trois cours successives, on découvre les quartiers monastiques et des salles de prière flamboyantes, pleines de couleurs et de fresques représentant des scènes de la vie du bouddha ou d'anciens dignitaires religieux. Certaines statues remontent au milieu du XVIII^e siècle. Mais ce dzong, comme tous les autres, est un lieu de vie. Il se visite, et il fourmille de moines. Dans tous les coins, des silhouettes drapées de pourpre se déplacent, rigolent ensemble, observent les rares étrangers qui passent par ici et prient surtout, psalmodiant des mantras dans un brouhaha censé mener à l'élévation.



© A. Neri



LES CHÖRTEN DU DOCHULA PASS





© HÔTEL
AMANKORA
PUNAKHA

Bienvenue au cœur des rizières. Dans un paysage bucolique de terrasses à perte de vue, cet hôtel Amankora a une touche traditionnelle un peu plus prononcée. On y arrive en traversant la rivière Mo Chhu par un pont suspendu typiques des régions himalayennes. On découvre ensuite une belle et grande ferme traditionnelle construite par un ancien kempo, sorte d'abbé bhoutanais. Sur trois étages elle comprend la réception, des salles à manger et une petite salle de prière. Les huit suites sont réparties dans trois habitations en terre à pisé et offrent des vues dégagées sur la vallée. À l'intérieur, on retrouve toujours le même design, les mêmes dimensions que dans les autres lodges Amankora ; l'hôte ne perd ainsi pas ses repères. L'atout supplémentaire de cet hôtel est sa magnifique piscine à débordement, où l'on nage au ras des brins de riz qui poussent en silence. Cours de cuisine, rafting sur la rivière, leçon de tir à l'arc... les expériences au menu donnent de nouvelles occasions de s'imprégner de la culture locale. La plus exclusive est sans doute le petit déjeuner face au stupa de Khamsum. Une marche matinale à travers les rizières est nécessaire pour rejoindre la colline où est planté ce majestueux stupa à la robe dorée. Après un léger effort de grimpe sur les derniers mètres, un petit déjeuner frugal est servi sur une table panoramique en surplomb du monument. Autour, c'est toute la vallée de Punakha qui se déploie à 180°.





© BIODIVERSITÉ RÉSERVE FAUNIQUE

La vallée de Gangtey est le refuge d'une colonie de plus de 400 grues à cou noir. Leur population augmente très légèrement mais l'espèce, originaire du Tibet, reste très rare et menacée. En lisière de forêt, un joli centre d'information sur les grues a été créé par la Société royale de

protection de la nature. On y apprend qu'elles s'installent dans la vallée à la fin de l'automne avant de s'envoler de nouveau vers le Tibet, plus au nord, à l'arrivée du printemps. Au-delà de cet « oiseau de paradis », comme il est surnommé par les Bhoutanais, la vallée est aussi le refuge de cerfs aboyeurs et même d'ours noirs ou de léopards bien plus difficiles à observer.



DANS LA VALLÉE DES GRUES

Poussons plus loin encore. Au centre du pays, le groupe Aman a installé un magnifique hôtel dans la vallée de Phobjikha. Cette large vallée glaciaire est plus souvent nommée Gangtey, du nom du monastère qui se dresse sur une crête et qui domine toute la région. Une fois passé le col de Lowa La qui culmine à 3 360 mètres d'altitude, on croise quelques yacks au bord de la route. La sensation d'entrer dans un recoin fermé et idyllique du Bhoutan est présente. Les hivers y sont rudes. Le creux de la vallée est tapissé d'un immense marécage où seules les grues à cou noir sont à l'aise. Tout autour, des petits villages ou des maisons isolées sont disséminées dans le paysage qui a de vraies allures de paradis himalayen. Les 4 700 habitants de la vallée parlent un dialecte bhoutanais qu'on appelle le henke. La plupart vivent de la pomme de terre, qui est cultivée en abondance et même exportée jusqu'en Inde. L'une des expériences signature Amankora est une grande randonnée, de niveau facile, qui dessine un grand tour de la vallée.

LA VALLÉE DE PHOBJIKHA EST ÉMAILLÉE DE PETITS VILLAGES ET DE MAISONS ISOLÉES DANS LE PAYSAGE QUI A DE VRAIES ALLURES DE PARADIS HIMALAYEN

Depuis l'hôtel, un chemin se faufile à travers de vieilles fermes traditionnelles habillées de bois peint et de chaux blanche. Il faut ensuite traverser une longue portion de forêt de sapins pour descendre dans le creux de la plaine marécageuse où paissent quelques chevaux dans l'herbe humide. Sur certains pans de la montagne, des drapeaux de prière flottent au vent, en souvenir des êtres disparus. Dans le ciel, des grues planent et virevoltent alors que dans la cour du monastère perché de jeunes moines se chamaillent entre deux sessions de prière. Il flotte une atmosphère de paix dans cette vallée perdue au cœur de l'Himalaya, pourtant encore accessible comparativement à d'autres recoins bien plus esesulés. — ☺



© HÔTEL
AMANKORA GANGTEY

Pour une vue, c'en est une belle. Le lodge est construit sur une hauteur d'où le panorama porte sur toute la vallée de Phobjikha. Kerry Hill a construit un seul édifice, allongé, qui comprend un grand salon et salle à manger, puis huit suites où l'on retrouve des lambris couleur caramel mais aussi le *bukhari* traditionnel pour réchauffer l'air les soirs d'automne ou d'hiver. L'Amankora de Gangtey est une excellente base pour randonner partout dans la vallée. Le matin, avant d'entamer les premiers pas, un jeune lama du monastère vient donner sa bénédiction. Le soir, après une journée de marche, il est agréable de prendre un bain de pierres chaudes dans l'une des cahutes du village. Des sortes de petites bergeries en pierre abritent des baignoires dont l'eau est chauffée par des rochers incandescents, sortis d'un brasier attisé par un homme du coin. À la lueur de quelques bougies, on admire les étoiles scintiller dans le ciel de la vallée en se relaxant dans ce bain d'herbes aromatiques qui infuse tout le corps. Toujours dans les champs qui environnent l'hôtel, une autre cahute de pierres, plus grande, servait à entreposer des pommes de terre. Amankora l'utilise désormais pour y servir des diners traditionnels dans une ambiance aussi chic que champêtre. Au menu : de l'Ema Datshi, ce plat national qui correspond à une potée de fromage au piment, mais aussi du Norsha Laphu Paa, un bœuf émincé et mélangé à des radis locaux. Du riz rouge est aussi sur la table, comme à tous les repas bhoutanais, ainsi que des gyozas de porc ou des œufs frits, le tout arrosé d'un verre d'ara, un alcool local. Au fil des repas d'un voyage au Bhoutan, les mets se ressemblent, mais sont toujours concoctés avec soin, et présentés avec un raffinement qui en dit long sur l'état d'esprit des Bhoutanais, et leur envie de faire bien.





SORTIE DE PRIÈRE DANS
LE DZONG DE SIMTOKHA,
PRÈS DE THIMPHOU

CARNET D'ADRESSES



FORMALITÉS

Un **e-visa** est nécessaire pour entrer en **Inde**. Il est valable 6 mois. Compter 37 € pour un visa à multiples entrées (nécessaires si l'on va au Bhoutan).

Le **visa bhoutanais** se demande minimum 15 jours à l'avance, par le biais de votre tour-opérateur. Le visa d'une durée de deux semaines est ensuite délivré à votre arrivée à l'aéroport de Paro moyennant 20 \$. Durant la procédure de demande de visa, il est demandé de régler le fameux « **Sustainable development fee** ». Cette taxe de séjour est fixée à 100 \$ par jour.



AVEC QUI Y ALLER

Exclusif Voyages est une agence créatrice de voyages d'exception. Elle propose des voyages privés et sur mesure au Bhoutan à partir de 18 260 € par personne (sur une base double). Ce tarif inclut les vols A/R pour Delhi sur Air France et les vols pour Paro sur Druk Air, tous en classe économique, mais aussi les transferts A/R en fast

track à Delhi, une nuit de transit dans la capitale indienne à l'hôtel The Claridges, tous les transferts privés au Bhoutan, un chauffeur et un guide anglophone durant toute la durée du séjour. Les frais de visa bhoutanais et la taxe gouvernementale obligatoire sont aussi compris. Enfin, sont aussi incluses deux nuits dans chacun des cinq lodges Amankora au Bhoutan, dans une « **Luxury suite** », en pension complète, avec les boissons non alcoolisées. exclusifvoyages.com



SE LOGER

- **Amankora**
aman.com/resorts/amankora

Aman dispose de cinq lodges au Bhoutan qui sont généralement proposés ensemble. L'expérience Amankora consiste à construire un circuit idéal, en passant une, deux ou trois nuits dans chacun des cinq lodges, selon la durée de séjour choisie. Dans chacun des lodges, les repas sont inclus, ainsi que les divers encas au fil des journées, mais aussi les boissons non alcoolisées et les vins

de la maison. Le wi-fi et la blanchisserie font aussi partie de l'offre Amankora. Chaque lodge propose une sélection d'excursions et d'activités dont la plupart son incluses. Enfin, à partir de sept jours, des prestations supplémentaires sont offertes comme un soin spa, ou un bain de pierres chaudes. L'idéal est de construire son séjour avec une agence comme Exclusif Voyages, mais à titre indicatif, un nuit en « **Luxury Suite** » dans les lodges Amankora démarre à 1 836 € pour une personne, ou 2 035 € pour un couple.



QUAND Y ALLER

Les mois de mars, avril, mai, puis octobre, novembre, décembre sont les plus indiqués pour un voyage au Bhoutan. Le climat varie beaucoup en fonction des régions de ce pays pourtant pas grand. Mais, en règle générale, le sud subit plutôt les influences tropicales venues d'Inde, et le nord (uniquement accessible aux grands randonneurs ou alpinistes) profite d'un climat alpin.

INFOS PRATIQUES



Y ALLER

Paris-Delhi avec Vistara, à partir de 307 € l'aller simple. Compter environ 8 h 30 de vol. airvistara.com
Des vols directs existent aussi avec Air France ou Air India par exemple.

Il faut ensuite patienter 24 h à Delhi avant de prendre un vol Delhi-Paro avec Druk Air, la compagnie nationale du Bhoutan. Compter autour de 600 € A/R pour 2 h de vol en longeant tout l'Himalaya. drukair.com



MONNAIE

Le ngultrum bhoutanais, dont la valeur est indexée sur la roupie indienne (1 € = 90,5 BTN)



À LIRE

Bhoutan, les cimes du bonheur, par Sabine Verhest (éd. Nevicata, 2017)

Bhoutan, royaume hors du temps, par Robert Dompnier (éd. Picquier, 2010)

Le Bhoutan à contre-courant du monde, par Jérôme Monod (éd. L'Archipel, 2011)